

Toutes les informations dont vous avez besoin

Soyons clair :

Notre priorité n'est pas d'empiler les vols les uns après les autres, mais au contraire de s'attarder avec nos passagers en l'air pour des échanges d'impressions incompatibles avec un souci de rentabilité.

Bien sûr c'est notre métier, mais pour autant, notre état d'esprit n'est en aucun cas, de piéger « le néophyte » ni sur le plan financier ni sur la prestation.

L'image de ce sport à mi-chemin entre la glisse et l'aéronautique tend parfois à nous assimiler à des casse-cous, alors qu'il n'en est rien, bien au contraire : on est très bien placé pour savoir qu'on ne joue pas avec les forces de la nature !

Donc, nous vous invitons sur ce terrain inconnu en toute confiance...

Prestations par saison et tarifs

Nos propositions de vol diffèrent en fonction de la période demandée :

Prestations de pleine saison d'été (vacances scolaires du 1er juillet au 31 août avec inscription à l'office du tourisme de Méribel banque animation) :

En Matinée : 140€*



Vol de 900m depuis le sommet de Tournette en conditions calmes et/ou ascendantes. Montée en télécabine puis télésiège (si vous êtes déjà titulaire d'un titre de transport, nous vous déduirons le prix de la montée à celui du vol).

Ce vol est orienté vers la promenade aérienne en survolant les crêtes de Cherferie en direction du Roc de Fer. La proximité du sol sur une grande partie du vol permet souvent de voir les cervidés dans leurs milieux sauvages accessibles que par eux même (chamois, biches et cerfs) ...

Les conditions sont parfois suffisamment fortes pour « grimper » sur le Roc de Fer et traverser la vallée ensuite !



Si le vent météo est annoncé en ouest le vol sera déplacé sur le secteur de la Saulire.

Vols enfants 140 € :

Les "poids plumes" (de 25 à 40 kg) seront invités à voler au tout premier créneau du matin: 9h30.



En après-midi : 140€*

Vol de 900m de dénivelé sur le secteur de l'altiport entre la Saulire et le col de la Loze. Souvent ascendant, ce vol offre aussi de la jolie « promenade aérienne » avec une possibilité de pilotage par le passager s'il est demandeur et / ou des sensations fortes pour les plus téméraires.



L'atterrissage est commun aux deux sites :
Il se situe à côté de la gare du bas de la télécabine de Saulire Express, sur l'air d'arrivée du stade de slalom du Corbey.

Le lieu du rendez-vous est très proche de l'entrée de la zone ludique de la Chaudanne. Un parking gratuit l'été est à proximité (vers l'entrée du tunnel.)



Pour les plus motivés, des vols Premium (45 mn mini) et /ou de distance sont au programme au printemps. Ils sont généralement destinés aux passagers qui se connaissent déjà en l'air : qui n'éprouvent pas du tout de mal de l'air (similaire au mal de mer) ...



Hors période de vacances scolaire, les inscriptions sont à prendre directement par téléphone au **06 12 45 75 17** ou **06 63 76 56 54** puisque le rendez-vous ainsi que les secteurs de vol peuvent différer en fonction de la neige résiduelle le printemps, ou de l'aérologie...

Prestations hors vacances scolaire (mai, juin, septembre, octobre)

D'une façon générale en période non chargées, la fréquentation plus faible de nos passagers nous laisse la possibilité de se poser ailleurs qu'à la Chaudanne. On peut donc varier les zones d'atterrissage dans le but d'augmenter encore la dénivelée. Nos temps de rotation et nos stratégies de vol peuvent être largement augmentés.

En bref, on vous présente des vols à la carte en fonction de la météo, de l'aérologie du moment et de vos envies. D'autres vols hors vallée de Méribel sont aussi au programme pour les gens à la recherche de « géographie » différente : Courchevel, Bozel voir même ailleurs dans le cas de certaines demandes...

Prestations d'hiver



Nos activités d'hiver ne nous permettent pas de se consacrer uniquement sur le vol biplace. Les vols ne sont plus vendus à l'office du tourisme et d'autres intervenants seront sollicités avec leurs tarifs qui sont généralement similaires aux nôtres. (A partir de 140€* pour 900m de dénivelée mais contrairement à l'été le prix de la montée n'est pas compris) Il vous faut donc nous contacter sur nos téléphones portables en hiver pour anticiper à la fois le planning et la météo.

Décollage skis aux pieds (ou snowboard) : Proche du col de Saulire après la « cabane Mérib'Ailes » mais avec un rendez-vous au sommet de la télécabine du Pas du Lac. L'accès au décollage n'est possible qu'en télécabine et à skis.

Pour les gens sachant à la fois évoluer sur un snowboard et sur les skis, il est préférable d'utiliser les skis : plus ludique avec la possibilité de « touch and go » (se poser et redécoller avec entre deux, des moments de glisse) ils sont aussi plus confortables au décollage comme à l'atterrissage. Le snowboard impose un bon niveau (plus de 3 semaines) pour maintenir la planche dans l'axe pendant la prise de vitesse au décollage et lors de l'atterrissage. Les autres formes de glisse sont à éviter.

L'atterrissage se situe soit sur Mottaret soit entre Méribel et Mottaret à hauteur des tennis d'été à mi-chemin de la piste de la Truite. (Cette dernière zone « Plan Lançon » n'est pas accessible en ski).

Quelques questions et chasse aux idées reçues

Combien de temps vole-t-on ?

En tout état de cause nous essayons de rester un minimum de **25 minutes en l'air en été**, mais le temps de vol dépend directement des conditions aérologiques d'une part, et des capacités du passager de l'autre (sensibilité plus ou moins forte en rapport avec le mal des transports). Hormis la faculté des ascendances à entretenir notre altitude ou même à nous faire remonter, les conditions en l'air sont plus ou moins organisées : calmes à turbulentes, elles nous imposent un pilotage différent à chaque fois, de très doux à sportif.



Parfois des conditions ensoleillées mais très stables nous empêchent d'exploiter la moindre ascendance et le temps de vol s'en trouve réduit : dans ce cas, si les pilotes estiment que le vol ne vaut pas son prix (en général moins de 20 minutes) un remboursement partiel est consenti...

A l'inverse, il arrive que la météo soit peu engageante (temps couvert) mais qu'en définitive l'aérologie se révèle intéressante !

Combien coûte un vol biplace ?

Sur Méribel le tarif du vol est calculé sur un dénivelé de 900 m même si parfois la dénivelée se révèle largement supérieur (gains positifs au-dessus de l'altitude des décollages). Le temps de rotation (accueil+transport+préparation + temps passé en l'air) correspond à peu près à 1h15.

Le prix de 140 € s'explique par les déplacements en 4x4 sur chemins accidentés (carburant, pneus, entretiens mécaniques) + les frais d'un chauffeur pour redescendre le véhicule, avec ceux de location de la banque de l'office du tourisme + l'emploi d'une secrétaire, le coût de nos assurances professionnelles pilote parapente biplace et enfin le matériel : voiles, sellettes, parachutes de secours, instrumentations etc.

Les inscriptions se font donc par doublettes ou triplettes pour limiter les frais de déplacement en 4x4. Certains déplacements (souvent le matin) se font par les remontées mécaniques : si vous êtes déjà muni de forfait, aillez-le avec vous, on vous déduira le prix du titre de passage de la remontée mécanique en question.

Comment doit-on être équipé et comment s'organiser pour les photos ?

On perd de 0.6°C à 1°C tous les 100 mètres, et on évolue avec une vitesse moyenne de 30 Km/h. La combinaison de ces deux effets joue réellement sur la température ressentie, sans parler d'une éventuelle saturation en humidité (microgouttelettes d'eau/nuage) En bref, on n'a jamais trop chaud en l'air : prévoir pantalon long, polaire, pull ou sweet shirt + coupe-vent et gants fins si vous avez. Evitez les penta-courts ou autres shorts... Les décollages sont des pentes qui demandent un minimum d'adhérence et le terrain n'est pas forcément régulier : portez des chaussures montantes qui couvrent les chevilles genre chaussures de randonnée ou à défaut des tennis. On vous prête un casque, des gants et anoraks si vous n'êtes pas équipé. (Les lunettes de vue ou de soleil sont compatibles avec nos casques).

Pour les couples ou binômes, les pilotes essayeront de se rapprocher pour que vous puissiez vous auto-photographier. Vous pouvez emmener appareil photos ou caméra.



Si des gens vous accompagnent, ils resteront de préférence à l'atterrissage pour des raisons de places limitées dans le véhicule. De plus les photos sont moins faciles à réaliser au décollage (vues arrières seulement) alors qu'elles sont plus évidentes en phase d'approche et de finale à l'atterrissage. Si vos amis sont munis de forfait adéquat, ils pourront éventuellement nous accompagner le matin sur le vol de Tournèze par télécabine et télésiège mais ne pourront pas facilement prendre en photo à la fois le décollage et l'atterrissage...

(Il est possible de louer du matériel vidéo auprès des pilotes pour 30 €)

Vertige en parapente : vrai ou faux ?

La désagréable sensation de vertige n'est possible que lorsqu'il y a un rappel au sol (repère totalement fixe), or le parapente évolue à un taux de chute d'à peu près un mètre par seconde avec trente kilomètres heure de vitesse horizontale. Il n'y-a donc **pas de sensation de vertige**, tout au plus, une appréhension de la hauteur/sol pour certains passagers, et dans tous les cas le vol à proximité du sol est possible sur nos sites en cas de réelle phobie.... La plupart des passagers seront surpris d'être à l'aise en l'air après 5 minutes !

A propos de hauteur/sol, à quelle altitude est-il possible de voler ?



Chaque vol est différent parce que le rayonnement solaire ainsi que la nature de la masse d'air varient beaucoup. Les ascendances peuvent être très cycliques ; de faibles à puissantes, elles sont souvent techniques mais généreuses sur Méribel. Leurs altitudes dépendent du contraste de température à l'intérieur des différentes couches d'air qui sont plus ou moins stables. Le relief et son exposition jouent aussi leur rôle dans certaines situations de vent qui dépendent des zones de hautes et basses pressions (météo générale).



En bref, il arrive souvent qu'on atteigne les altitudes entre 2600 à 3000m.

Parfois le vol se révèle plutôt long en durée mais bas en altitude (ascendances de basses couches), la vue paysagère est moins large mais plus précise sur les détails tel que la faune locale par exemple. La sensation près du sol traduit mieux les notions de variation de vitesse...

Il arrive que le « plafond » (altitude de la base des nuages de type cumulus) soit largement plus haut que 3000m. Dans ce cas il n'est pas rare de se retrouver plus haut que tous les sommets du coin...

Le décollage : faut-il sauter d'une falaise ?

Le parapente est souvent assimilé par le grand public aux disciplines tel que le parachutisme ou le base jump.

Le décollage est donc imaginé par certains ou certaines comme un saut dans le vide, et cette idée est un véritable frein pour décider d'entrer dans la troisième dimension... En réalité, le décollage en parapente se pratique à partir d'un plan incliné (pente moyenne herbeuse) et se fait en plusieurs étapes :



1) Préparation de l'aile au sol avec visite pré-vol ou pré-gonflage faits par le pilote.



2) Gonflage de l'aile (déplacement progressif et/ou résistance pour rester debout)



3) Course franche dans la pente (entre 10 et 20 mètres) pour charger l'aile.



4) Suite à la prise en charge du binôme passager/pilote par le parapente : **installation en position assise dans la sellette** (sorte de siège souple qui assure un confort très différent de celui d'un simple baudrier d'escalade...)

...et que faut-il faire à l'atterrissage ?

Autant le choix du moment de décollage est possible, autant celui de l'atterrissage est inéluctable : cela revient à dire qu'on peut se poser debout en douceur avec un beau vent de face, ou assis avec plus de vitesse par vent plus faible ou variable en force et en direction. C'est l'anticipation et l'expérience du pilote qui permettra un retour au sol en sécurité, le passager n'a pas de consigne stricte et n'a donc pas à se soucier de l'atterrissage, il peut donc rester assis. Pour les cas rares de conditions « musclées » à l'atterrissage, la sellette du passager est équipée d'air bag pour assumer ce qu'éventuellement le pilote ne pourrait pas anticiper

comme un fort gradient (frottement de l'air au sol) au dernier moment par exemple. Cet air bag est gonflé par le vent relatif (c'est à dire par notre propre vitesse en vol).



En résumé, le décollage comme l'atterrissage sont accessibles à tous les âges

Sans distinction « sportive » et sont beaucoup plus rassurants que ce qu'on peut imaginer...

Trop âgé pour un sport « engagé » ? Trop lourd pour une simple « toile » ?

Le parapente biplace peut se pratiquer comme le dit la formule de 7 à 77 ans et plus : en dessous de 6 ans l'enfant n'appréciera pas autant le caractère exceptionnel de l'activité par manque de maturité. Pour autant, il ne sera pas exclu de l'activité mal grés son petit poids (qui ne peut descendre en dessous de 25 kg), mais orienté sur des vols à faible vent. (En début ou fin de journée par exemple).

A propos de nos aînés et pour les gens de plus de 90 kg, le choix du créneau horaire en après-midi sera prédominant (un décollage venté réduira la course imposée au décollage) et facilitera ainsi les choses. Il est parfois également possible d'emmener des passagers à mobilité réduite et même certains paraplégiques... Nous organisons les vols en fonctions de vos éventuelles contraintes physiques (sauf s'il y a contres indications médicales délivrées par un médecin). L'activité parapente biplace n'impose pas de certificat médical mais le passager (ou son tuteur pour les mineurs) est tenu de nous informer des contres indications connues comme les personnes avec fragilité cardiaque ou les femmes enceintes...

Une aile en toile de spi : trop fragile ? Le parapente : trop dangereux ?

Avant la commercialisation d'un parapente biplace celui-ci est testé en charge à 8G de sa charge maximum qui est de l'ordre de 240 kg. Son seuil de rupture se situe à près de 2 tonnes ! Dans

des situations de vol classique, on n'excède pas 2.5 G. On est donc très loin d'une rupture, même avec une aile usagée.

A titre d'exemple une seule suspente basse (suspentes = ficelles qui relient la voile) peut résister à plus de 100 kg, et il y en a 24...

A propos d'accidentologie, la discipline parapente en générale pratiquée par les amateurs reste un sport dit à haut risque au même titre que la plongée sous-marine par exemple. On parle évidemment d'adhérents en cours de progression sur une pratique parfois encore un peu sauvage. Les risques principaux se situent au niveau de la faute de pilotage ou du non-respect des priorités sur site fréquentés (fréquentation faible sur Méribel) ou encore parfois de l'utilisation de matériel inapproprié au niveau du pilote.

En bref l'erreur humaine est toujours la cause principale d'un accident, et contrairement à ce que l'on peut penser le côté aléatoire du vent ne joue aucun rôle si ce n'est par sa mauvaise lecture par le pilote non averti...